

# «Hainaut Matin» en direct de la gare : des croissants pour les navetteurs et des micros pour la fanfare

**C**YMBALES et grosse caisse : la R.T.B.F.-Mons n'avait pas lésiné sur les moyens vendredi matin pour réveiller les navetteurs. Le quai de la gare de Comines a bourdonné sous les airs triomphants de la fanfare Saint-André du Bizet. Ses musiciens, au moins, avaient su se tirer assez tôt de leur sommeil. Dès 6 h 30, leurs trompettes et leurs tambours chauffaient... Moi, je n'étais pas là pour le coup d'envoi de l'émission. Mon réveil a la délicatesse de n'être pas toujours parfait. C'est sous de douillettes couvertures que j'ai écouté les premières notes d'«Hainaut Matin»...

N'empêche que ce fut agréable début de journée. Pour la radio hennuyère, un bon coup de promotion dans la région et pour Comines, une occasion rêvée de se faire connaître au-delà de ses quatre murs...

Comment, bonnes gens du Hainaut, vous avez cru un instant que la réalité cominoise pouvait se résumer à une équation du style «école flamande plus facilités linguistiques égalent vie quotidienne à Comines ?» Image à bannir, idée toute faite à gommer, c'est ce que Guy Géron et Jean-Paul Procureur se sont acharnés à démontrer durant leurs deux heures trente d'émission.

## Une émission pour un anniversaire

En accueillant un véritable défilé d'invités, ils ont démontré que Comines savait se détendre dans le sport, que son théâtre patoisant révélait son âme profonde, que ses commerçants ne regardaient pas d'un œil désintéressé les Français qui déambulent dans ses rues le week-end.

Gilbert Deleu, Geneviève Pittelloien, Eddy Vanbese-laere... Comme s'ils désiraient tous communier dans cette grand-messe célébrée en l'honneur de leur «mère-Comines», tous ceux qui sont passés quelques secondes devant le micro ont loué cette terre qui abrite 18.000 habitants et qui, quoi qu'on en pense parfois, ne se portent pas si mal que cela... Simon Vanhée a parlé de sa géniale idée de lancer un musée de la rubanerie, Jean-Claude Lehouck a expliqué comment les commerçants se battaient pour faire vivre leur boutique, Didier Varideskelde a vanté le charme des majorettes du Bizet dont l'écharpe tricolore semble, avec le temps, leur coller à la peau.

Tous ces bavardages intéressants pour que Carolos, Montois et Tournaisiens sachent ce qui se cache dans cette extrémité du Hainaut Occidental. Et pour fêter avec bagout, les vingt ans de présence cominoise dans la Wallonie.



Interviewé par Guy Géron et Jean-Paul Procureur, Jean-Claude Lehouck a parlé «commerce cominois»

## De l'autre côté du poste

Cela, évidemment, c'est ce que les auditeurs ont pu percevoir en écoutant la R.T.B.F.-deuxième programme. Car il n'y eut pas que cela. Dans la salle des pas perdus de la gare locale, les 250 navetteurs «en partance» pour leur travail (du moins ceux qui partent après 6 h 30, parce que certains quittent déjà Comines à 4 h 58 !), ces navetteurs donc, ont eu droit à des croissants et du café chaud servis par les hôtes rouges et jaunes de l'administration communale. Dommage, peut-être, que les lève-tôt qui avaient rejoint la gare, n'aient pu que difficilement entendre ce qui passait sur antenne. Ils voyaient mais n'entendaient pas très bien... Les techniciens de la R.T.B.F. avaient malheureusement été contraints à cette formule afin d'avoir un bon son de l'autre côté du poste.

De toute façon, que les gens de la R.T.B.F. sachent qu'ils seront toujours les bienvenus à Comines : leur café et leurs croissants, fichtre, étaient à l'image de leur émission. Ils étaient drôlement bons !  
Pascal BELPAIRE



Au micro de Guy Géron, Didier Vandeskeldé a présenté la fanfare qui lui est chère